

**ATELIER LECTURE**  
**vendredi 22 décembre 9h-11h30**

**Gustave Flaubert**

*Madame Bovary : Moeurs de province*

*Premier niveau de lecture :*

Une histoire simple, comme il y en a des centaines dans la France rurale conservatrice de la Monarchie de Juillet et du Second Empire : une fille de paysan aisé épouse un « officier de santé » et va vivre en petite bourgeoise dans une bourgade normande au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. Elle a beaucoup lu dans son couvent et fait des rêves romantiques : déception du mariage, de la maternité, de la vie de province, de ses contemporains médiocres. L'adultère et l'endettement la conduisent au suicide.

Bref, « un roman sur rien » comme l'ambitionnait son auteur : un roman en « prose poétique », avec un récit et des personnages typés, avec des descriptions travaillées et des situations piquantes : depuis Balzac, cela s'appelle le réalisme.

*Second niveau :*

C'est néanmoins l'occasion d'analyser des caractères et les déterminismes qui les façonnent, de s'interroger sur des « types » sociaux, les relations de pouvoir et l'atmosphère d'une époque étouffant sous l'empire des notables et des arrivistes dans un cadre moral oppressant.

D'ailleurs, l'Avocat Impérial Pinard (ambitieux futur ministre de l'Intérieur) demandera la condamnation du livre pour « outrage aux bonnes mœurs et à la religion ». Il n'obtiendra que l'acquiescement avec blâme (?) en février 1857, avant de faire condamner Baudelaire en septembre.

Bref un roman naturaliste à la Maupassant, avec du style façon Théophile Gautier (Parnasse).

*Troisième niveau.*

Et si ce bourgeois oisif qu'était Flaubert, viveur mais affecté de maladie nerveuse, inapte aux études (de médecine et de droit) mais adepte de natation et d'aviron à Croisset (baie de Seine), était en réalité « l'idiot de la famille » (Sartre), dynamitant de l'intérieur la médiocratie ambiante, dénonçant les masques et les imitations (Nietzsche déjà ?), désespérant du progrès et de la société inamendable, ne professant comme religion que celle de l'art qui est là pour racheter le péché d'une existence toujours vile et nécessaire et dont le « réalisme poétique » est un autre nom pour la prouesse d'inventer le réel ? Frère inattendu de Baudelaire, a-t-il vraiment dit « Madame Bovary c'est moi » ?

Revendication de Daniel Pennac : « le droit de bovaryser : une maladie textuellement transmissible » ;

JC .Périsse